



# NEWSLETTER



*BSAM GARONNE*

*A 605*

**N°3**  
**Avril 2022**



*LV Grégoire BERT*  
*Commandant du BSAM Garonne*

## *Editorial*

*Chers professeurs, chers élèves,*

L'équipage A de la *Garonne* ne vous a pas oubliés !

Au cours des quatre derniers mois, nous avons réalisé des stages et des formations pour maintenir et accroître nos compétences professionnelles, pris des permissions et préparé les mois à venir. Désormais, nous sommes en charge du bâtiment jusqu'à fin juillet.

Le programme des prochains mois ne sera pas de tout repos ! En effet, comme tout bâtiment de la Marine nationale, la *Garonne* doit régulièrement effectuer des travaux. Le navire passe alors « au bassin ». La période à venir sera rythmée par de nombreux travaux à réaliser qui immobiliseront le navire pendant plusieurs semaines d'affilée.

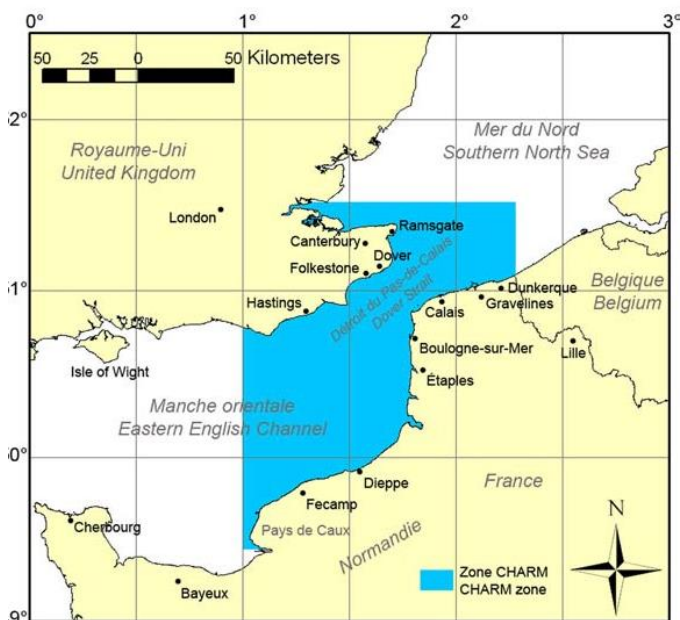
D'ici mi-avril, mon objectif principal est donc de naviguer au maximum afin d'entraîner les marins. C'est la raison pour laquelle nous avons appareillé de Brest dès le jeudi 17 mars. Après une période d'entraînement de quatre jours en mer le long des côtes bretonnes, nous assurons désormais une mission de « recherche et de sauvetage » en Manche – mer du Nord.

L'équipage est très heureux de naviguer de nouveau, de reprendre ses habitudes à bord et de se retrouver ensemble en mer avant de voguer vers de nouveaux horizons dès cet été. L'ensemble des marins de la *Garonne* se joint à moi pour vous souhaiter une belle semaine !

*Bonne lecture à tous !*



## Opération de recherche et d'assistance en Manche – mer du Nord



La *Garonne* participe à une mission de « recherche et d'assistance » en Manche – mer du Nord.

Depuis quelques années, cette façade maritime est confrontée à la présence de migrants souhaitant quitter le territoire français, par voie maritime, afin de rejoindre le Royaume-Uni.

Les migrants tentent ainsi d'atteindre les côtes britanniques en prenant la mer, de nuit majoritairement, à bord de petites

embarcations, en surnombre et sans connaissance de la navigation.

Or, le détroit du Pas-de-Calais est réputé pour sa navigation difficile et dangereuse notamment en raison de forts courants et d'un important trafic maritime (près de 25% du trafic maritime mondial). De plus, la température de l'eau est basse, diminuant la durée de survie d'une personne tombée à la mer.

L'inconscience des migrants, face aux dangers réels auxquels ils s'exposent, nécessite le déploiement de multiples moyens maritimes (navires de la Marine nationale, de la gendarmerie maritime et de la SNSM) et aériens (hélicoptères et drones) afin de se renseigner, de prévenir et d'intervenir en cas d'urgence.

L'une des missions du BSAM est la sauvegarde des personnes en mer. C'est dans ce cadre que la *Garonne* est déployée pendant deux semaines. Les opérations de recherche et de sauvetage sont coordonnées par le CROSS<sup>1</sup> Gris Nez (situés au sud de Calais).

Ce dernier nous signale la présence d'une embarcation de migrants, à telle ou telle position, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. L'objectif de l'équipage est de la relocaliser,

<sup>1</sup> CROSS : centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage. Ces centres répartis tout le long des côtes métropolitaines assurent une mission de surveillance des activités maritimes et de coordination des activités de sécurité en mer.



d'aller au contact de l'embarcation (avec l'EDO) et de savoir s'ils ont besoin d'assistance. Lorsque c'est le cas, les migrants sont transférés à bord de la *Garonne* avant d'être déposés à quai dans un port français et confiés à la police. Sinon, nous restons à proximité de l'embarcation de migrants (au cas où ils aient besoin d'assistance), jusqu'à ce qu'ils entrent dans les eaux territoriales britanniques et soient pris en charge par les garde-côtes du Royaume-Uni.

Ainsi, la Marine nationale n'aide pas, n'escorte pas des migrants mais porte bien assistance en cas d'urgence vitale.





## ***A la découverte d'un marin...***

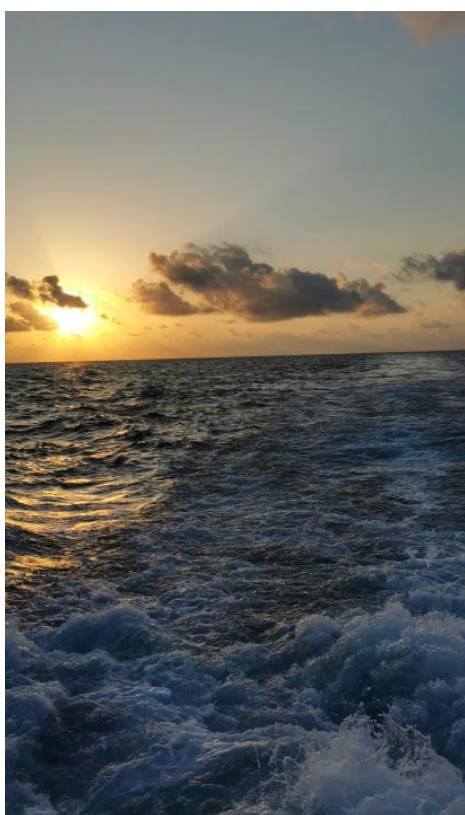
### ***Qui êtes-vous ? Quelle est votre spécialité à bord ?***

« Je suis le SM Emilien, j'ai 23 ans et je me suis engagé dans la Marine nationale en 2019. A bord du BSAM *Garonne*, je suis adjoint au chef de secteur électricité. Le cœur de mon métier consiste à maintenir en bon état de fonctionnement et à réparer l'intégralité des installations électriques du bord.

De la propulsion du navire aux différents moyens techniques de mise à l'eau de la drome, des équipements de sport à l'éclairage du poste du bosco en passant par les appareils de navigation ou de la cuisine, l'électricité, et donc l'électricien, est partout !

Je suis également rondier machine, c'est-à-dire qu'en mer, j'effectue les changements de configuration de propulsion, de production d'eau, d'électricité...

Enfin, régulièrement sur les aires de manœuvre, je suis à la commande de treuil, du guindeau, du cabestan ».



### ***Quelle est la raison de votre engagement dans la Marine nationale ?***

« Je me suis engagé dans la Marine nationale pour sortir de ma zone de confort. Je ne désirais pas travailler toute ma vie dans ma région natale. Après un échec en BTS CRSA (automatisme industriel) par apprentissage, j'ai souhaité changer d'horizon. L'armée recrute et forme des techniciens motivés et leur donne la possibilité d'évoluer professionnellement au sein de l'institution, j'ai donc saisi l'opportunité ».

### ***Quel est votre parcours au sein de la Marine ?***

« Après avoir déposé mon dossier au CIRFA de Besançon en 2019, j'ai intégré l'EXCELLENTISSIME école de Maistrance à Brest. J'ai signé un contrat de 10 ans.



Après 10 mois de formation à Brest et à Toulon, j'ai passé une année sur différents bateaux. La diversité culturelle des marins, les missions confiées, les façons de procéder rendent toutes les expériences, longues ou courtes, singulières et enrichissantes.

Je suis affecté sur la *Garonne* depuis le mois de septembre ».

***Quel est votre meilleur souvenir dans la Marine ?***

« Je suis affecté sur des unités embarquées depuis seulement 2 ans. Malgré un contexte sanitaire qui a bridé quelques opportunités, j'ai déjà vu beaucoup de choses.

Pour finir, je pense que la Marine offre à tous de bons souvenirs. Pour moi, les meilleurs sont à venir ! »



## Vers de nouveaux horizons...

Dans la Marine nationale, les affectations sur les bateaux durent généralement deux ou trois ans. Cet été, de nombreux marins de la *Garonne* quitteront le bord. Voici un aperçu de quelques affectations et destinations :



Le commandant quitte le bord et rejoint les forces sous-marines à Brest !



Le commandant en second prend le commandement de l'*Etoile*, goélette à hunier à Brest !



Le SM Lucas est affecté à Tahiti sur le RPC *Maroa* !



Le QM Stevens part en Guyane sur le patrouilleur Antilles - Guyane la *Combattante* !



Le PM Philippe rejoint la Martinique pour naviguer à bord de la frégate de surveillance *Ventôse* !